



Ma chère Mère !

LE vous envoie la Prédication du 5. Dimanche après l'Épiphanie, pour toujours avancer à achever le nombre des prédications de toute l'année; plutôt à Dieu plutôt, qu'elles servissent toutes à perfectionner nos ames & à les faire de cet heureux nombre d'élus, qui doit encore être accompli, & pour lesquels les méchans sont encore supportés. Que nous devrions soigneusement examiner, si nous sommes de l'yvraie ou du bon grain? Si nous sommes la semence de Dieu, ou encore la semence du serpent? Ou enfin si nous sommes convertis, ou si nous ne le sommes point? Cet examen est si peu pratiqué, qu'on croiroit faire un mal de douter un seul moment, qu'on est la semence de Dieu, & de donner la moindre entrée à la pensée, qu'on soit encore la semence du diable. O qu'on est éloigné de se croire de l'yvraie, & de se croire la semence de l'ennemi de Jésus! qu'on craint peu le sort qu'aura cette yvraie, & qu'on se tient assuré d'avoir un jour le sort heureux d'une bonne semence & d'un bon grain qui sera mis dans le grenier de la gloire & du Paradis; sans pourtant qu'on ait jamais bien examiné, ce que c'est que d'être de l'yvraie ou du bon grain, sans avoir examiné, si on a les caractères de l'un ou de l'autre, & sans jamais s'être bien empressé d'être assuré par le saint Esprit, qu'on est la race de Dieu, qu'on est né de Dieu, & qu'on porte dans soi la semence benite qui fructifie en toutes sortes de bons mouvemens & de bonnes œuvres! Que vous dirai-je, ma chère Mère, je vois le cœur de l'homme si peu disposé à cet examen, & si peu enclin à employer le zèle qu'il faudroit pour s'assurer d'une si importante affaire, que je n'ose demander aux hommes une chose si contraire à leur inclination, si dégoûtante à leur chair, & si peu conforme aux bonnes opinions qu'ils ont d'eux & de leur état. Ah! le Seigneur Jésus veuille que ceux qui se croient être bien, le soient en effet! que ceux qui croient être convertis, le soient véritablement! ô c'est un trop grand bonheur pour l'envier à aucune ame, pour ne le

le pas souhaiter à toutes les pauvres ames immortelles. Je suis pourtant dans une grande inquiétude d'ame, quand je vois leur grande dureté, leur négligence pour une si grande chose, & le peu de sentiment & d'expérience qu'ils ont d'une Divinité qu'ils devroient porter dans eux, leur peu d'expérience de toutes les choses divines & célestes. Ah! quand je vois cela, quand je sens cela dans les pauvres ames, cela me navre le cœur, & je ne sai comment leur parler pour avoir quelque accès dans eux, & pour leur parler d'une manière qui soit efficace pour leur salut. Ma chère Mère! cherchez, je vous prie, votre Dieu avec ardeur, & ne cessés point, qu'il ne vous ait donné & scélé dans votre ame quelques puissans témoignages, que vous êtes sa semence, & que vous êtes son œuvre en Jésus-Christ. Dieu ce charitable amateur des ames vous fasse tous travailler à vous assurer d'un si consolant privilège! Je vous recommande tous à sa grace & à sa conduite, & suis, Ma chère Mère, avec beaucoup de respect.

Votre très-obéissant Fils;

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 5. Dimanche après l'Epiphanie,
sur le 13. chap. de S. Math. v. 24 - 30.

TEXTE:

Math. 13. v. 24-30.

Jésus leur proposa une autre similitude, disant, le Roiaume des cieus ressemble à un homme qui a semé de la bonne semence en son champ.

N. 25. Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi est venu qui a semé de l'Yvaie parmi le blé.

N. 26. Et après que la semence fut venue en herbe, & eut produit du fruit, alors aussi aparut l'Yvaie.

N. 27. Alors les serviteurs du Père de famille étans venus vers lui, lui dirent, Seigneur, n'as tu pas semé de bonne semence en ton champ, d'où vient donc qu'il y a de l'Yvaie?

N. 28. Mais il leur dit, c'est l'ennemi qui a fait cela; & les serviteurs lui dirent, veng tu que nous aillions, & cueillions l'Yvaie?

N.

N. 29. *Et il leur dit , non, de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'yvraie, vous n'arrachiez le blé en même tems.*

N. 30. *Laissez les croître sous deux jusqu'à la moisson , & en la saison de la moisson je dirai aux moissonneurs , cueillez premièrement l'yvraie , & la liés en faisceaux pour la brûler , mais assemblez le blé en mon grenier.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



LE désordre & la confusion est grande dans le monde, & c'est ce qui fait que les hommes vivent dans une si grande sécurité, & dans une si profonde inattention sur eux mêmes, & sur les choses à venir. Le grand Dieu semble se taire, quelque mépris qu'on fasse de sa grandeur, & quelque outrage qu'on fasse à sa Majesté, il n'en dit rien, il ne s'en venge point sur le champ, au moins d'une manière bien visible à la nature. Ce Dieu conducteur pourtant de l'Univers semble ne point prendre garde à toutes les injustices que les hommes commettent; les méchants oppriment les bons, & cependant il semble que Dieu ne le voit point, ils irritent l'Éternel, & ne révérent point sa face, & pourtant ils prospèrent, ils s'avancent, & ne portent point la peine de leur impiété, ils surpassent bien souvent les desirs de leurs cœurs, ils sont remplis des biens & des provisions de Dieu, & sont à leur aise en ce monde, pendant que les justes ont souvent des misères, & des afflictions en abondance: Enfin à considérer l'état extérieur du monde, si je suis bon & juste, je n'en ai pas davantage, si je suis méchant & injuste, je n'en ai pas moins, un même sort arrive au bon & au méchant. C'est ce qui fait que les hommes sont tout pleins d'envie de mal faire, parce qu'ils ne voient pas qu'il y ait de la différence entre le bon & le méchant; qu'au contraire il leur semble que ceux qui veulent suivre la piété & la bonne conscience, sont plus malheureux que ceux qui suivent le torrent du monde; mais l'homme sage, l'homme éclairé de la lumière céleste voit bien autre chose, il voit à travers tous ces désordres, au milieu de toutes ces confusions, un œil de providence, une sagesse éternelle & infinie, qui voit & qui remarque tout, & qui fait bien mettre la différence entre les bons & les méchants, & qui la manifestera un jour à la gloire des uns, & à la confusion des autres. Il voit que si la chose paroît un peu confuse & mêlée maintenant aux yeux de la chair & de la nature, il n'en sera pas toujours de même, mais qu'un tems & un jour de séparation viendra, dans lequel le grand Dieu manifestera toutes choses, & saura séparer le bon grain d'avec l'yvraie, pour brûler celle ci dans un feu qui ne s'éteindra point, & pour faire entrer & mettre celui là dans le grenier d'une gloire éternelle & triomphante. C'est là ce qu'une ame éclairée apprend dans l'école de Jésus, & c'est ce qu'elle entend aujourd'hui de sa bouche sacrée dans la similitude qu'il propose à ses disciples & à ses auditeurs; qui doit faire pour cette fois la matière de notre méditation, & où nous devons examiner

Prop.

Prop. La séparation qui se fait, & qui se fera un jour des bons d'avec les méchans, en considérant

Propos.

I. La séparation qui se fait déjà dès cette vie.

Para

II. La séparation qui se fera au tems de la grande moisson.

Tract.

Il est vrai que pendant tout le tems que ce monde subsistera, & gémira sous la vanité, les bons & les méchans seront toujours mêlés; & que la parfaite & entière séparation de ces deux sortes de sujets ne se fera qu'au dernier jugement. Cependant il est aussi vrai qu'il s'y fait déjà dès cette vie une grande séparation des bons & des méchans, & qu'il est impossible qu'ils soient mêlés & confondus ensemble à certains égards, autant que le ciel est séparé de l'enfer, autant que cette céleste cité dont les enfans de Dieu sont Bourgeois, est éloignée de cette Babilone spirituelle dont les méchans sont citoiens, autant les enfans de Dieu sont-ils séparés des méchans; car il n'y a point de communication entre eux non plus qu'entre Christ & Belial, entre la lumière & les ténèbres, entre la justice & l'iniquité. Et voici à quels égards ils sont séparés les uns des autres, comme nous le remarquons de nôtre texte. 1. à l'égard de leur origine. Les uns sont une semence de Dieu, les autres une semence du diable, les uns sont les enfans du Royaume, les autres sont les enfans du malin. Jésus-Christ nomme les bons, la semence du Père de famille, la semence du Fils de l'homme. Voici la haute origine des enfans de Dieu, c'est qu'ils sont une semence de Dieu, une race & une postérité de Dieu; c'est pourquoi l'Ecriture dit qu'ils sont nés de Dieu, qu'ils sont engendrés de lui par la parole de vérité comme par une semence incorruptible; elle dit qu'ils sont participans de la nature divine & qu'ils ont son image, à laquelle ils sont récréés dans leur régénération spirituelle, étans rendus conformes à leur Père céleste en justice & en sainteté. C'est ce qui arrive quand les ames reçoivent du Père céleste la vie nouvelle & divine par laquelle ils sont revêtus des mêmes qualités que celui qui les a engendrés, par laquelle ils sont attirés à chercher & à aspirer aux choses d'en haut auxquelles cette nouvelle vie leur donne accès comme à leur véritable cité & à leur domicile; & sans doute que cette semence de Dieu ne peut être que quelque chose de vivant, de puissant & d'agissant dans un ame; & c'est aussi ce qui la met en mouvement, qui la tire de ce néant & de cette mort dans laquelle elle étoit à l'égard des choses spirituelles, qui lui donne entrée dans le monde intérieur & spirituel dans lequel elle ne connoissoit rien auparavant: Mais dans les privilèges & dans les avantages duquel cette semence & cette nouvelle naissance l'introduit; desorte qu'une ame qui en est participante a part à la gloire de ces nouveaux lieux & de cette nouvelle terre à laquelle la nouvelle vie & le nouvel homme appartient; car comme par nôtre naissance charnelle & par la semence humaine est produite une créature qui participe aux avantages de ce monde visible & extérieur, ainsi par

Part. I.
La séparation qui se fait déjà dès cette vie des bons & des méchans.

à l'égard de leur origine

L'origine des enfans de Dieu, ils s'ont une semence de Dieu.

Jean. 1. 13.
Ja. 1. 18.

2. Pser.
1. 4.
Col. 3. 10.
Eph. 4. 23.

la semence de Dieu, & par la naissance nouvelle est produite une créature & un enfant de Dieu qui a part aux choses qui se trouvent dans le monde spirituel & invisible dans lequel une ame entre dans la société de Dieu, dans la jouissance du soleil de justice qui est Jésus, dans la bourgeoisie & le droit de la cité nouvelle avec les autres bourgeois des Cieux & domestiques de Dieu, qui sont les habitans de ce monde invisible, & les sujets de ce Roiaume caché.

Certes, chères ames, c'est quelque chose de grand que d'être la semence de Dieu, d'être de sa race, de sa famille, & de sa parenté céleste, d'être un membre de son œconomie, & un sujet de son Roiaume spirituel, d'être dans l'heureuse société des Anges & des bienheureux dans une étroite & amoureuse union avec Dieu comme avec son cher Abba, & sa glorieuse & éternelle source. Voilà ce que sont les enfans de Dieu, & voilà une des choses les plus essentielles à leur état; car sans cela ils ne seroient pas enfans de Dieu, s'ils n'étoient nés de Dieu, s'ils n'étoient participans de la vie & de la nature divine, & qu'ils n'eussent reçu de Jésus & du Père céleste cette nouvelle vie par laquelle ils sont devenus la race & la postérité de Dieu. C'est par cet endroit principalement qu'ils sont dans une séparation, & dans un éloignement infini de la semence du diable, qui sont les méchans; car étans une semence de la femme, bien loin d'avoir de l'union avec la semence du serpent, au contraire ils sont dans une guerre continuelle avec elle selon la première déclaration qui en fut faite, dès que ces deux semences commencèrent à être ensemble dans le monde. *Je mettrai inimitié entre toi & la femme, entre ta semence, & la semence de la femme, elle te brisera la tête, & tu lui briseras le talon.* Cette semence de la femme, c'est Jésus avec toute sa postérité spirituelle dans laquelle & par laquelle il combat & combattra jusqu'à la fin des siècles contre la semence maudite du serpent. Gen. 3. 15.

L'origine
des mé-
chans.
Ils sont la
semence du
diable.

Car comme les enfans de Dieu sont la semence de Dieu & de Jésus, ainsi les méchans sont la semence du diable & du malin; c'est pourquoi ils sont appelés dans nôtre texte, *les enfans du malin*. Ce n'est pas (comme chacun le doit voir;) par rapport à leur essence, ou à la nature humaine, qui est sans doute bonne, & la créature de Dieu; mais c'est par rapport à la corruption du cœur & au péché qui a infecté cette nature; c'est cette corruption, ce péché, & ces mauvaises dispositions qui ont souillé la nature humaine, qui sont proprement la semence du diable, à laquelle les méchans prenans plaisir, & la laissant régner & fructifier dans eux, ils sont regardés comme ses enfans & comme sa postérité: Car c'est parce que les méchans aiment, fomentent & nourrissent dans eux la semence du serpent, parce qu'ils y prennent plaisir, & qu'ils y trouvent leur nourriture; qu'ils sont apellés *les enfans du malin*, ils sont les nourrissons & les élèves de l'ancien serpent, qui après les avoir infectés de son poison, les y nourrit, les y fortifie par la séduction du péché, & par les attraits des fausses vanités auxquelles il attache leurs affections, comme à autant de mamelles desquelles ils suçent de plus en plus le poison & le venin de cette nourrice infernale, pour croître

croître en méchanceté, & pour s'avancer en toutes sortes de mauvaises œuvres, & de productions pécheresses. C'est pourquoi Jésus-Christ disoit aux Juifs incrédules & rebelles, *le Père dont vous êtes issus, c'est le diable, & vous êtes liés à ce Père par la conformité de volontés, que vous avez avec lui; car il est meurtrier & menteur dès le commencement; & vous aussi vous l'imités en ces deux infernales qualités, car vous cherchez à me faire mourir, & vous calomniez & blasphémiez sans cesse ma personne, mes œuvres, & tous les témoignages que je vous donne de ce que je suis.* Jean. 8. 40. 44. Ainsi les méchants sont la semence & la postérité du diable, non seulement parce qu'ils ont cette semence du péché dans eux, mais parcequ'ils y prennent plaisir, qu'ils donnent leur volonté, leur amour, & leurs affections à cette maudite semence; qu'ils la nourrissent & l'entretiennent dans eux, & qu'ainsi ils sont dans une conformité de volonté, d'inclinations & de penchans avec satan, étans ennemis de Dieu & de son Règne comme lui, étans oposés & rebelles à ses volontés comme lui, étans attachés à eux-mêmes, à leur amour propre & à leur orgueil comme lui l'est au sien, & enfin vivans selon les volontés de ce Prince de la puissance de l'air, qui travaille & qui agit avec efficace dans eux comme *dans des enfans de rebellion*: Eph. 2. 2. Car autrement les enfans de Dieu ont encore aussi la semence du diable dans eux, par les restes du péché, & par la corruption qui est encore attachée à leur nature; mais pourtant ils ne sont pas des enfans du malin, parce que cette semence n'y est pas la maîtresse, elle y est combatuë, mortifiée & étouffée, elle n'y régne point, elle n'y possède point les affections & l'amour & la volonté de l'ame; mais c'est la semence de Dieu qui y régne, qui y domine, qui en possède les plus tendres affections & qui y agit avec efficace.

Voilà la première & fondamentale source de la séparation qu'il y a déjà ici bas entre les bons & les méchants, c'est que les bons sont la semence de Dieu, & ont la semence de Dieu demeurante & dominante en eux; & les méchants sont la semence du diable, & ont la semence du serpent opérante & dominante dans eux: C'est cette double semence si oposée l'une à l'autre, qui fait que les enfans de Dieu & les enfans du malin sont & ont été de tout tems si contraires les uns aux autres. Ces deux semences se faisoient déjà la guerre dans Abel & dans Caïn, jusques là que Caïn se laissant dominer par la semence du serpent tua son frère Abel dans qui dominoit la semence de Dieu, il le tua, parce que ses œuvres étoient bonnes & que les siennes étoient méchantes. C'est de cette source qu'il arrive souvent que le Père est contre le Fils, & le Fils contre le Père, la Fille contre la Mère, & la Mère contre la Fille, & que les domestiques de l'homme sont ses ennemis. C'est à cause de la contradiction & de l'oposition qu'il y a entre ces deux semences, que les enfans de Dieu ne sauroient prendre de plaisir au train des pécheurs, & s'asseoir au banc des moqueurs, & qu'aussi les méchants ne peuvent pas prendre plaisir aux voies droites & justes des enfans de Dieu; desorte que, comme parle l'Écriture, *l'homme inique est en abomination aux justes, & celui qui*

Ce qui est la première source de la séparation & de l'éloignement qu'il y a entre les bons & les méchants.

qui va droit est en abomination aux méchans Prov. 29. 7. 7. c'est ce qui a toujours produit ces guerres, ces haines, ces divisions, ces persécutions des méchans contre les bons, parce qu'ils ne sauroient avoir d'union avec eux. Leurs principes, leurs maximes, leurs inclinations & leurs recherches sont trop opposées les unes aux autres, & ne se souffrent pas plus que la lumière & les ténébres; desorte qu'à cause de cette différente origine des bons & des méchans nous devons conclure & reconnoître qu'il y a déjà une grande séparation dès cette vie entre ces deux sortes de gens.

Examen si
on fit la
semence
de Dieu.

Mais il s'agiroit de sçavoir, chers Auditeurs, ce que nous sommes à cet égard? Si nous sommes une postérité & une semence de Dieu, ou encore la race du serpent & les enfans du malin? Si nous avons dans nous la semence de Dieu qui y domine, & qui y fructifie, ou si c'est encore la semence du Dieu qui est habitante & opérante en nous? Voies, chères ames, une semence c'est une chose vivante, agissante & qui est en mouvement, quand elle est mise dans un lieu convenable à sa nature; & sans doute que ces deux semences, celle de Dieu, & celle du diable ne manquent pas d'avoir cette qualité qui est essentielle à toutes sortes de semences. Soit l'une ou l'autre qui soit dans vous, elle y sera agissante, & vous sentirés des agitations, des émotions, & des opérations selon la nature de la semence que vous aurés dans vous. Si c'est la semence de Dieu, vous sentirés se remuer dans vous quelques penchans & quelques sentimens d'amour, de désirs, & de tendresse pour Dieu, vôte cœur commencera à pancher & à se porter de ce côté là, & il commencera à se tourner vers les choses éternelles; vôte cœur, & vôte terrein intérieur commencera à germer en nouveaux désirs, en nouvelles inclinations, & vous sentirés naître dans vous des soupirs, & des tendres mouvemens du côté du Père céleste Auteur de cette glorieuse semence. Ah! quels cris secrets de vos cœurs après vôte cher Abba! quels soupirs de la nouvelle vie de Jésus, après les mammelles de ses consolations, & après le sein amoureux de vôte Mère spirituelle! quelles affections sincères après le lait d'intelligence, par lequel vous puissés croître! Enfin soies assurés chères ames, que cette semence divine sera dans vous un levain qui pénétrera toute la masse & toutes les parties de vôte ame, un feu céleste qui l'enflammera d'amour pour Dieu & pour les choses divines, une épée & une flèche de ce puissant Roi Jésus qui percera vôte cœur; mais pour lui donner la vie dans une union heureuse avec le centre de la vie, une puissante lumière & un divin soleil qui éclairera, qui échauffera, & fertilisera vôte pauvre ame stérile: Et certainement vous éprouverés que la semence de Dieu n'est pas une chose morte, mais puissante & efficace, quand elle trouve une fois place dans un cœur. Mais sur tout si la semence de Dieu demeure en vous, vous sentirés une véritable aversion pour la semence du diable qui sont les enfans du malin, pour leurs voies, pour tout leur train, & pour tout ce en quoi ils cherchent & prennent leurs plaisirs & leurs joies: ô comment entendrés vous cette voix puissante de celui qui veut être vôte

tre

tre Père, sortés du milieu d'eux & vous en séparés, & ne touchés à chose quelconque souillée, & je vous recevrai, dit le Seigneur, & je vous serai Père, & vous me serés pour fils & pour filles dit le Seigneur Dieu tout-puissant. 2. Cor. 6. 17. 18. Quel sincère dégoût sentirés vous pour toutes les maximes corrompues du monde, pour les conversations & les joies charnelles & mondaines, & pour toutes ces foles vanités dans lesquelles ces enfans du malin, ces bourgeois de cette terre mettent leur contentement & leur bonheur! vous éprouverés la vérité de ce que dit l'Ecriture. *Que l'homme inique est en abomination aux justes.* Prov. 29. 27. *Que ceux qui habitent en la montagne de la sainteté de Dieu, c'est-à-dire, qui sont des bourgeois de la Cité céleste & nouvelle, regardent avec mépris ceux qui ne sont point recevables, mais honorent ceux qui craignent l'Eternel.* Ps. 15. 4. Vous expérimenterés ce que David dit de soi; *Eternel n'aurois-je point en haine ceux qui te haïssent, & ne serois-je point dépité contre ceux qui s'élèvent contre toi? Je les ai haï d'une parfaite haine, & ils m'ont été pour ennemis.* Ps. 139. 21. 22. Vous les haïrés non comme des créatures de vôtre Dieu, mais comme la semence & la race de satan, non comme des ames raisonnables & immortelles, mais comme des ames qui se laissent posséder & remplir de la semence du serpent, qui s'en laissant dominer font la guerre à Dieu, & s'oposent à ses volontés; vous n'aurez point de communion & d'union avec eux, toutes leurs voies & leurs maximes vous feront dégoûtantes & insupportables dans le tems pourtant que vous serés touchés d'une véritable tendresse & d'une sincère compassion pour leurs pauvres ames, & que vous leur souhaiterés de tout vôtre cœur les biens réels & divins au lieu des faux & des inconstans qu'ils cherchent. Ah! qu'il ne faut pas croire que cette divine haine que la semence de Dieu inspire aux enfans de Dieu contre le péché, & contre la semence du diable, favorise les mauvais bouillons & mouvemens corrompus de la nature, qui est toujours portée à haïr plutôt les personnes, que le mal qui est en elles; non, cette haine est mêlée d'un amour tendre pour les ames, & d'une patience & d'un suport charitable pour ceux qu'on voit dans le mal, pendant qu'elle déteste sincèrement & qu'elle fuit de tout son cœur toute communication avec ce qui pourroit la souiller, & qu'elle évite les voies & les maximes méchantes & pécheresses des mondains; voilà à peu près ce que vous sentirés dans vous, si vous êtes une semence de Dieu, & si la semence de Dieu habite & domine dans vous.

Mais au contraire si vous êtes une semence du diable, & si vous êtes encore dominés par cette semence de l'ancien serpent, vous sentirés aussi les opérations de cette semence. Mais ce seront des opérations toutes oposées à celles que nous venons de vous marquer, vous sentirés vos cœurs agirés & en mouvement, mais ce sera pour la terre; vous sentirés des désirs & de l'amour, mais ce sera pour les faux biens passagers de ce monde, pour les richesses, les honneurs, & les plaisirs des sens; vous sentirés des passions, mais ce seront des passions pécheresses, impures, violentes & déréglées, ce seront des passions qui se ressentiront

On si o
est encore
la semence
du diable.

tiront de la source d'où elles viennent , & de la semence par laquelle elles sont produites : Enfin vous verrez dans vous le monde , les convoitises & les affections de la chair être les maîtresses ; car ces émotions & ces mouvemens ne se contenteront pas de se faire sentir , mais elles voudront dominer , elles entraîneront vos volontés , vos penchans & vos affections , elles prendront l'essor au dehors , & elles vous maîtriseront à leur plaisir , parce que vous les favorisés , vous les aimés ; & que bien loin de les étouffer , vous les nourrisés , & vous cherchez votre plaisir & votre contentement en elles , & dans l'assouffissement de ces convoitises mauvaises de votre chair . Mais surtout vous remarquerez encore en ceci que vous avés la semence de satan dominante en vous , si vous n'avez point d'aversion pour le train des méchans , & pour leurs conversations corrompues & charnelles ; si vous aimés encore leurs compagnies , leurs divertissemens , leurs voies & leurs maximes . Si vous les suivés & que vous vous joignés à eux , c'est une marque que vous êtes leurs compagnons , & encore de leur société : Vous n'avez point d'horreur pour les péchés que vous leur voies commettre , vous prenés vos plaisirs avec eux , vous joués , vous riés , vous vous divertisés avec eux ; enfin vous aimés leur conversation & leur train : Vous n'avez au contraire que dégoût & qu'aversion pour les enfans de Dieu , qui sont sa semence , vous regardés leurs voies & leurs maximes comme des folies & des bassesses , vous les méprisés , vous les calomniés , vous vous moqués d'eux , & peut-être venés vous jusqu'à les persécuter ouvertement , & à les détruire . Certainement vous avés en cela une marque infallible que vous êtes encore la semence du serpent , du nombre de ces enfans du malin qui sont dans une séparation & dans un éloignement bien grand d'avec les enfans de Dieu qui sont son peuple & sa semence . Ceci nous fait bien voir combien la semence & la postérité de Dieu est rare aujourd'hui , & combien il y en a qui se flattent d'en être , qui sont trompés , & qui au lieu d'être la semence de Dieu sont celle de l'ancien serpent ; on devroit pourtant bien tâcher de ne point se laisser aveugler dans une chose d'une si haute conséquence . Au tems de la grande séparation on ne s'informerait point de ce que nous aurons crû être , mais de ce que nous aurons été en effet , si nous nous trouvons un jour devant Dieu avec les caractères de l'yvraie & de la semence du diable , certes nous ne serons pas reconnus pour une semence de Dieu . Travaillons donc à devenir une race de Dieu , & ne cessons point que nous ne soions assurés que la semence de Dieu est dans nous & y domine , & que nous n'en voyions aussi les heureuses productions ; car ce que Dieu aura produit dans nous , c'est ce qu'il reconnoitra pour sien , quand il viendra faire la séparation de son ouvrage d'avec les corruptions que son ennemi aura introduites sur cette terre .

^{2.}
A l'égard
de la ma-
nière dont

2. Une seconde chose en quoi la séparation & l'éloignement qu'il y a entre les bons & les méchans se fait voir , c'est la manière dont les uns & les autres sont semés & plantés ; les bons sont semés , plantés , & cultivés dans le champ
de

de ce monde par le Maître du monde , par le propriétaire du champ ; ils y sont semés non point en cachette ni dans les ténèbres , mais de jour , à la veüe & au scû de toutes les créatures. Le champ où ces semences sont semées , c'est le monde ; or Dieu est le Créateur du monde , l'univers est son ouvrage. le champ donc est à lui ; c'est lui seul qui a droit d'y semer sa semence ; c'est lui seul qui a le pouvoir d'y planter des plantes qui soient les témoins de sa grandeur , qui annoncent ses merveilles & ses vertus , & qui soient dans son champ pour y célébrer sa gloire : Ce sont là les seules plantes qui de droit doivent être au monde , qui conviennent à ce champ du Père de famille , & qui devraient s'y accroître & s'y multiplier , jusqu'à ce que leur ombre couvrît le dessus de toute la terre : Ah terre ! que tu serois heureuse , si tu n'avois sur toi que de telles plantes , si tu n'étois remplie que de provins que la dextre de l'Eternel ait plantés , & si la semence sainte te remplissoit , & foisonnoit sur toi ! Car c'est là la semence à la réception de laquelle tu avois été destinée , & tu ne devois porter que de telles plantes , tu ne devois être remplie & possédée que par une semence & une race de Dieu , & c'est à eux seuls que de droit tu apartiens ; c'est aussi eux seuls que tu portes , que tu nourris volontiers , & que tu vois avec joie multiplier sur toi. D'où vient donc cette semence maudite , & cette yvraie qu'on voit dans ce champ ? C'est l'ennemi qui a fait cela. Voici celui qui sème la mauvaise semence , c'est le diable , qui est l'ennemi du Père de famille , qui vient couvertement , & à la dérobee pendant la nuit , & pendant que les hommes dorment , semer sa semence dans un champ qui n'est point à lui , & dans lequel il n'a point de droit ; il vient jeter cette semence infernale parmi le bon grain , & intrure son ouvrage & son engeance dans un terrain étranger : De sorte que quoique l'yvraie soit dans le champ , elle n'y convient pourtant point ; ce n'est point un lieu où elle doit être , elle y a été fourrée & introduite par fraude , par tromperie , & par la méchanceté de l'ennemi. Le véritable lieu de la semence du diable , & de tous les méchans qui le suivent , ce n'est point le monde , mais c'est l'enfer & les ténèbres ; & quoiqu'ils y soient encore suportés & soufferts ; cependant ils n'y ont rien , ils n'y ont aucun droit , & leur véritable partage auquel ils sont destinés , c'est l'obscurité des ténèbres de dehors. C'est pourquoi ils sont apellés dans l'Ecriture , une race bâtarde , les enfans de l'étranger , qui n'ont point de droit sur la terre de Dieu , & qui n'ont point de part à son héritage , mais qui n'ont ce qu'ils ont , que par usurpation , & par violence , contre les intentions du Maître & du propriétaire : Et quoique satan soit apellé le Dieu de ce monde , & que ses adhérens soient grands , riches , élevés sur la terre ; quoiqu'ils y aient quantité d'avantages , & qu'ils y jouissent des biens & des plaisirs de la vie ; cependant ils ne sont que des usurpateurs de tous ces biens là , ils n'en jouissent que comme des gens à qui ils n'appartiennent point , que Dieu ne fait que tolérer & supporter pendant le tems de la patience , mais qui seront un jour jugés devant son tribunal comme des dissipateurs injustes des biens de Dieu. Mais remarqués qu'il faut

ils sont semés.
C'est Dieu qui sème la bonne semence manifestement.

C'est le diable qui sème l'yvraie couvertement.

2. Cor. iv.
4.
1. Cor. ii.
8.

faut prendre tout ceci comme se passant devant le jugement de Dieu, & comme les choses sont en effet regardées des yeux de sa sagesse & de sa justice ; car d'ailleurs pour ce qui est de l'état du monde, & de l'extérieur, Dieu ne veut pas qu'on les regarde ainsi, & qu'on s'ingère de les vouloir priver des choses dont Dieu permet qu'ils jouissent encore : En qualité de créatures ; ils ont encore droit aux choses nécessaires pour le soutien de l'ouvrage de Dieu, ils ont encore part à ce qui se fait dans le monde, & nulle créature n'est en droit & en pouvoir de les en priver. Mais en qualité de semence du diable, ils n'ont droit à rien, & tout ce dont ils jouissent, qu'ils emploient à leur usage, soupire sous leurs mains, & souhaiteroit de se soustraire de leur service, & ils sont jugés devant Dieu comme des tyrans & des voleurs des biens de Dieu. Au lieu que les enfans de Dieu sont ceux qui de droit sont les maîtres du monde, c'est à eux qu'il a été donné, c'est pour eux qu'il a été créé, & ce sont eux seuls qui ont un droit légitime d'en jouir, parce qu'il leur a été donné par celui qui en est le Roi & le Créateur. C'est pourquoy saint Paul disoit à ses fideles Corinthiens. *Toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, toutes choses sont à vous, & vous à Christ & Christ à Dieu.* 1. Cor. ch. 3. v. 21. 22.

Ce qui est une seconde source de la séparation entre les bons & les méchans.

Voici sans doute une grande & notable source de la séparation & de l'éloignement qu'il y a entre les bons & les méchans ; les uns sont les véritables Propriétaires, & les Seigneurs de toutes choses, & les autres n'en sont que les usurpateurs : Les uns sont dans leur propre fond, & dans leur bien ; ils sont dans le monde comme des Rois au milieu de leurs sujets, où ils ont été mis par la main & par la volonté du Créateur ; & les autres s'y fourrent par violence, usurpent le droit des enfans de Dieu, & s'édifient sur leur ruine. Les méchans ne jouissent de rien qu'avec des consciences impures & souillées, & comme des voleurs qui mangent en cachette les biens de Dieu, sans sa permission, & sans sa bénédiction ; au lieu que les enfans de Dieu ont le droit de jouir de toutes les créatures librement, & en la présence du Créateur. C'est quelque chose de bien consolant pour des ames réconciliées à Dieu par Jésus, de savoir que leur Dieu qui est le Maître de toutes choses leur rende en Jésus le droit sur toutes les créatures, qu'elles avoient perdu par leur péché ; de savoir que toutes les créatures les servent volontiers, qu'elles se laissent avec plaisir employer à leur usage, & qu'elles se réjouissent de retourner à leur Créateur par le canal de ses enfans qui en usent à sa gloire. Certes, chers enfans de Dieu, ce ne vous doit pas être une petite consolation de voir par la foi la joie avec laquelle toutes les créatures vous servent, & quelques chétifs & bas que vous paroissiez aux yeux des hommes, quelques pauvres & dénués des biens de la terre que vous soyiez ; cependant les créatures qui vous environnent, & toutes celles dont vous jouissez vous rendent leurs services avec joie, le Soleil ne voudroit éclairer que vous, la terre ne voudroit porter que vous, l'air ne voudroit fournir la respiration qu'à vous, le pain ne voudroit

Les enfans de Dieu sont les maîtres du monde.

droit nourrir que vous , & le vin ne voudroit réjouir que vous : Ils voudroient tous n'être consumés que par vous , parce qu'ils savent que tout ce que vous faites , vous le faites à la gloire de leur Créateur & du vôtre ; soit que vous mangés , soit que vous beuviés , soit que vous fassiez quelque autre chose , vous faites tout à la gloire de Dieu , & vous lui en rendés graces par Jésus-Christ. Et c'est là ce que les créatures cherchent , c'est là où elles tendent , & elles ne sont employées autrement que contre leur gré & contre l'ordre auquel elles ont été destinées. O qui auroit une foi bien vivante & bien éclairée ! qu'il verroit de gloire dans l'état du plus chétif enfant de Dieu , & qu'il seroit content au milieu de la plus grande pauvreté , il mangeroit un morceau de pain sec , & boiroit un verre d'eau avec actions de graces , il converseroit dans ce monde avec une sainte joie , il s'y comporteroit comme une ame chérie , aimée & honorée de toutes les créatures , il n'en craindroit aucune , il les régarderoit toutes par l'œil de la foi , comme désirées de son bien ; enfin il seroit au milieu de cet Univers comme un Roi environné de ses sujets. Ah ! quelle paix , quelle assurance , quelle tranquillité cela ne produit-il point dans une ame ! quel contentement & quel heureux acquiescement ! Les méchans n'ont pas cette consolation , toutes choses leur sont impures , tout souille davantage leurs consciences déjà souillées , tout leur reproche , les accuse , les condamne , & toutes les créatures souhaiteroient de se soustraire à leur usage ; c'est ce qui fait qu'au milieu de leur plus grande abondance , ils ne sont point tranquilles , ni jamais contents. Au milieu de leurs plaisirs ils sont inquiets ; au milieu de leurs richesses ils sont pauvres ; & dans les plus grandes élévations ils sont pourtant remplis de crainte & de tourment. Tout cela vient de ce qu'étans les ennemis de Dieu , ils n'ont point de droit à ce qu'ils possèdent , ils n'en jouissent point tranquillement , leur conscience sentant qu'ils ne sont que des voleurs & des usurpateurs des biens de Dieu , elle est toujours dans le trouble & dans la fraieur sans bien savoir pourquoi , & ces pauvres ames charnelles & mondaines tâchent de noier leurs chagrins & leurs inquiétudes dans les différentes joies qu'ils prennent , & dans les autres vanités où ils aiment se dissiper. Ah ! tâchés , chers Auditeurs , d'être de ceux qui sont semés & plantés dans ce monde par la main du Père céleste , tâchés d'être des amis de Dieu , de sa semence & de ses enfans ; car alors dans un véritable détachement de toutes choses , vous serés maîtres pourtant de toutes choses , & vous jouirés de tout avec tranquillité & avec joie ; travaillés à recouvrer en Jésus le droit sur les créatures , que vous avés perdu par votre péché , & alors en jouissant avec actions de graces , vous les renverrés sans cesse à leur Créateur , comme à leur véritable source , & en employant les biens de Dieu à votre usage , vous aurés une ame élevée vers lui , qui les lui sacrifiera , & qui les lui enverra par des soupirs & par des actions de graces.

Les méchans n'en sont que les usurpateurs & les tyrans.

Enfin 3. Il s'y fait déjà dès cette vie une grande séparation des bons & des méchans à l'égard des fruits & des productions , par lesquelles les uns & les autres

3. A l'égard des fruits qu'ils produisent.

autres se manifestent au dehors : Les bons comme une semence de Dieu s'avancent , mais en bien pour produire du fruit ; au lieu que les méchans comme une semence du diable sont stériles en tout bien , & ne sont fertiles qu'en mal. *Après que la semence fut crüe*, dit le texte , *en herbe , & qu'elle eut produit du fruit ; alors aussi aparus l'yvraie*. Il se peut que l'yvraie ne se distingue pas facilement de la bonne semence , pendant qu'ils ne se produisent pas au dehors ; mais cela ne fauroit être pour long-tems ; car comme dans un champ, quand la semence commence à s'avancer & à montrer son fruit, il nese peut pas qu'on ne mette bien de la différence entre ce qui est du froment & ce qui est de l'yvraie ; ainsi quand la semence de Dieu est une fois dans une ame , il ne se peut pas qu'en s'avancant & en produisant du fruit, elle ne se fasse bien distinguer de la semence maudite du serpent. Et voici les deux choses par où la semence de Dieu se distingue, 1. par l'avancement , mais un avancement conforme à la qualité de la semence. Quand Dieu sème la semence dans une ame , c'est là comme les premiers mouvemens de la vie nouvelle , c'est la nouvelle créature qu'il forme dans elle, mais qui dans ses commencemens est encore foible , & couverte de beaucoup d'infirmités , & elle n'est connue & ne se manifeste que dans le cœur de celui qui l'a , par des soupirs , par des desirs & par des cris de cet enfant foible, du côté de son origine, comme une semence se remuë dans la terre , y germe , & y prend les premières racines de vie avant qu'elle sorte hors de terre , & qu'elle produise aucune herbe au dehors : Et un enfant nouvellement né n'est pas encore en état de faire les œuvres d'un homme fort & robuste, mais n'a pour toute marque de vie que ses cris, sa faim, sa soif, & l'avidité avec laquelle il se pend aux mammelles de sa Mère. Mais cette semence qui germe si foiblement, & d'une manière si cachée, & cet enfant si infirme & si petit ne demeurent pas toujours dans cet état, cette semence qui a germé , pousse son germe dehors, & s'avance premièrement en herbe, & ensuite en fruit, & cet enfant foible croît, se fortifie, & devient tous les jours plus fort, plus robuste, & plus capable de faire les œuvres d'un homme parfait: Et c'est ce qui arrive aussi à la semence de Dieu, & à la nouvelle créature produite dans le cœur des enfans de Dieu ; elle s'avance , & croît par la nourriture spirituelle qu'elle reçoit ; cet enfant nouveau né s'avance dans la connoissance de son Père céleste, il s'affermir dans sa grace, dans son amour, & dans l'assurance de ses miséricordes & de ses compassions éternelles, sa foi devient plus forte, son amour plus pur, son attachement plus zélé ; enfin cette nouvelle vie produite par la semence de Dieu s'accroît , & se manifeste de plus en plus.

Car la
bonne se-
mence
(a)
avance en
bien.

(b)
Elle pro-
duit des
bons fruits

Mais 2. sur tout elle se manifeste par le fruit , car si la semence croît & s'avance , ce n'est que pour produire enfin du fruit ; si cela manquoit, tout le reste seroit inutile ; que serviroit-il que la semence eût bien germé, qu'elle eût poussé une herbe épaisse & belle, qu'elle eût une aparence agréable, si tout cela ne devenoit enfin du fruit ? Toutes les belles espérances qu'on s'en seroit faites, seroient perduës, & le laboureur seroit frustré de son attente, & cette herbe qu'elle au-
roit

roit poussé ne pourroit servir tout au plus qu'à la nourriture du bétail. Ainsi si la semence de Dieu ne faisoit que germer dans un cœur; qu'elle ne produisit que de l'herbe de quelque belle aparence de piété & de dévotion, que tout cela ne vint point en fruit, & ne se terminât point à une divine & véritable réalité qui fût un fruit agréable à Dieu & aux hommes; sans doute que Dieu seroit frustré de ses vûes, & de son but, qui sont que sa semence produise du fruit. Il faut donc que le fruit soit, & c'est aussi ce qui est dans les ames qui conservent soigneusement la semence de Dieu dans elles; c'est qu'elles deviennent des champs bénis dans lesquels *une poignée de froment étant semée, son fruit mène du bruit comme le Liban: Pl. 72. v. 18.* Ils sont des arbres fertiles plantés près des ruisseaux d'eaux courantes qui rendent leurs fruits en leur saison, & de laquelle feuillage ne se stérilise point. Pl. 1. v. 3. ils sont des figuiers abondans en fruits dans lesquels Jésus-Christ trouve toujours du fruit. Matt. 21. v. 19. La nouvelle vie qu'ils ont reçûe du Père céleste est une lumière qui ne doit pas être mise sous un boisseau, mais sur un chandelier, afin qu'elle éclaire; car ils doivent faire luire cette lumière devant les hommes, afin que voians leurs bonnes œuvres ils glorifient leur Père qui est es cieux Matt. 5. v. 15. 16. car ils sont & doivent être *des flambeaux au monde qui portent devant eux la parole de vie.* Phil. 2. 15. & c'est aussi pour cela qu'ils sont plantés par le Père céleste, & envoyés au monde, afin qu'ils aillent & portent beaucoup de fruits, & que leur fruit soit permanent à vie éternelle Jean 15. v. 16. & ces fruits de justice qu'ils portent, sont ceux que l'Apôtre nomme les fruits de l'Esprit, qui sont *la charité, la joie, la paix, la bénignité, la bonté, l'esprit patient, la fidélité, la douceur & la tempérance* Gal. 5. v. 22. & ces fruits ne sont pas seulement des apparences trompeuses qui n'aient point leur racine dans le cœur; mais ce sont les productions & comme les ruisseaux extérieurs, de la source que Dieu a mise dans leur intérieur; ce sont les efforts des divines qualités que Dieu a versées dans eux par la nouvelle vie qu'il leur a donnée; car comme il s'est répandu dans eux lui même comme la source de toute charité de toute justice & de toute sainteté; de cette source sortent les fruits de charité, de douceur, de justice & de vérité qu'ils produisent, & qu'ils font paroître dans la pratique de leur vie. Et c'est par ces fruits divins & réels que les enfans de Dieu se justifient comme une semence de Dieu, & par lesquels ils se distinguent de la semence & des enfans du malin comme d'une yvraie stérile qui ne produit pas de tels fruits, de laquelle il est dit seulement qu'elle parut, *alors aparut aussi l'yvraie*; alors on la distingua aisément du bon grain, quand celui ci eut produit du fruit; parce que sans doute l'yvraie n'avoit point de fruits, ou qu'elle n'en avoit que des mauvais & des pernicieux: Car cette yvraie & ces enfans du malin nous sont dépeints dans la parole de Dieu ou comme des arbres stériles qui n'ont point du tout de fruits, ou comme des arbres pourris qui ont des fruits pourris & mauvais: Elle nous fait en plusieurs endroits le catalogue de ces fruits pourris, de ces œuvres de la chair, & de ces fruits d'injustice & d'iniquité que

Mais l'yvraie
(2)
produit des mauvais fruits.

les méchans produisent ; elle dit qu'ils sont remplis de toute injustice , de paillardise , de méchanceté , d'avarice. De malignité, ils sont pleins d'envie , de meurtre, de querelle , de tromperie , de malice ; ils sont rapporteurs , médisans , baïssans Dieu , outrageux , orgueilleux , vanteurs , inventeurs de maux , rebelles à Pères & à Mères , sans entendement , ne tenans point ce qu'ils ont promis , sans affection naturelle , irrécconciliables. Rom. 1. ✕. 29. 31. elle nous dit que du mauvais cœur des incrédules , comme d'une source féconde sortent les mauvaises pensées , les adultères , les paillardises , les meurtres , les larcins , les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui , les méchantetés , les fraudes , l'insolence , le mauvais regard , la haine , la fierté , la folie , toutes ces choses sortent du cœur de l'homme où la semence du diable est opérante & dominante Marc. 7. ✕. 21. 22. & examinés tous ceux qui laissent dominer cette semence du serpent dans eux , vous y trouverez toujours quelques uns de ces mauvais fruits , qui seront les témoins de l'arbre qu'ils portent dans eux , & de la semence qui se remuë dans leurs cœurs. Car vous les connoîtrés à leurs fruits dit Jésus-Christ. Matt. 7. 16. Mais afin que l'hypocrisie ne puisse pas long-tems se cacher , l'écriture sainte nous dit , que quand elle a la subtilité de cacher ses mauvais fruits , & qu'il n'y paroît pas au dehors d'éclatans péchés qui la fassent reconnoître pour de l'yvraie , il faut examiner, si non-seulement elle ne fait point de mauvais fruits , mais si elle n'en fait point de bons ; car ce ne sont pas seulement les arbres qui font de mauvais fruits , mais ceux qui n'en font point du tout , c'est-à-dire , qui n'en font point de bons, qui seront coupés & jetés au feu. Matt. 3. ✕. 10. Cette sentence de malédiction , qu'à jamais ne naisse plus fruit de toi, n'est pas portée contre un arbre qui ait fait de mauvais fruits , mais contre un figuier qui n'avoit que des feuilles & point de fruits Math. 21. ✕. 19. & cet ordre du Père de famille , coupe le , n'est pas donné contre un arbre pourri , mais contre un figuier qui n'avoit point fait de fruits déjà pendant trois ans dans sa vigne. Luc. 13. ✕. 7. Ainsi ce n'est pas assés que de ne point avoir de mauvais fruits ; quand on n'en a point de bons , on ne laisse pas que d'être jugé par le Père de famille comme un arbre digne du feu , & comme de l'yvraie qui n'est propre qu'à être brûlée. Ce n'est pas qu'on puisse être sans bons fruits qu'on n'en ait des mauvais ; car quand on n'a point de bons fruits , nécessairement on en a des mauvais & des pourris : Mais c'est que ces mauvais fruits ne sont pas toujours visibles , & ne sont pas assés connus pour pouvoir fonder un jugement sur l'état d'une ame ; c'est pourquoi l'écriture veut que nous remarquions aussi comme un caractère de mauvais arbre & d'yvraie , de ne point avoir de bons fruits , & de ne point faire voir les productions de la semence divine.

(b)
Ou n'en
produit
point de
bons.

C'est ici la
troisième
source de
la sépara-
tion des
bons d'a-
vec les
méchans.

Voici la grande paroi de séparation entre les bons & les méchans , ce sont les fruits , mais des fruits réels , des fruits solides & bons au jugement du grand Dieu & de son esprit ; & véritablement toute ame qui ne produit point ces bons fruits convenables à la nature de la semence de Dieu , elle ne sauroit absolument se

se compter pour la semence de Dieu, & pour être de sa postérité. De sorte qu'il est étonnant de voir que l'yvraie malgré les fruits mauvais qui la font reconnoître pour telle, ose pourtant se compter pour du bon grain, que les enfans du malin osent se mettre du nombre des enfans de Dieu. Ils devroient un peu examiner ce qui sort d'eux, & voir quels sont les fruits qu'ils produisent. En vérité, ames mondaines, il faut que vous soyiez bien aveuglées, & que vous vouliez absolument vous tromper, & vous endormir volontairement dans votre mal, si vous ne remarquiez pas que toutes les mauvaises œuvres dans lesquelles vous vivés, & tous les mauvais fruits que vous produisés, sont des témoins de la semence du diable qui régné dans vous, sont des productions de cette semence du serpent que vous nourrisés & que vous entretenez dans vous. Tant de péchés dans lesquels vous vivés, & dans lesquels vous vous plaisés, tant de passions & de coûtumes criminelles que vous conservés, tant de dissolutions qui vous souillent tous les jours, tant de vuide, tant de dégoût pour le bien & pour les choses célestes & divines, & tant d'acharnement & d'attachement pour le monde & pour vous mêmes; & cependant vous ne voulés pas vous reconnoître pour ce que vous êtes, cependant vous voulés passer pour une semence de Dieu, & vous mettre au nombre de ses enfans. Bon Dieu ! qu'elle est votre opiniâtreté malicieuse, à vous endurcir dans votre mal ! Mais pensés y avant que la dernière & finale séparation arrive, avant que vous soyiez obligés de vous voir détrompés par une triste expérience du mauvais état où vous aurés été, & par le jugement rigoureux que le grand Dieu prononcera contre l'yvraie. Certes toute ame qui a encore quelque sincérité pour son salut doit bien sonder ici ses voies, & prendre garde aux fruits qu'elle produit, & à ce qui se passe dans elle, pour pouvoir reconnoître quelle semence domine dans elle, & par conséquent quel sort elle aura à attendre au tems de la grande moisson, où la dernière & parfaite séparation se fera, pour durer éternellement. Et c'est de cette dernière séparation que nous devons encore un peu parler dans la seconde partie de nôtre méditation.

Il faut remarquer deux choses dans cette seconde partie, 1. l'empressement où les serviteurs du Père de famille sont pour arracher l'yvraie, & le désir qu'ils ont de voir la dernière séparation des bons & des méchans. Ils demandent s'ils veulent aller arracher l'yvraie d'entre le bon grain : *Veus tu que nous y aillions, & cueillions l'yvraie ?* ces serviteurs du Père de famille, ce sont toutes les créatures, qui gémissent & qui soupirent avec les enfans de Dieu jusques à ce que la gloire des enfans de Dieu aparaisse, & qui désirent avec ardeur de la voir bientôt pour être délivrées de la captivité sous laquelle elles gémissent Rom. 8. 20. 21. les créatures ne voient qu'à regret cette semence du diable, & cette yvraie dans le champ du Seigneur, elles sont affligées & en douleur, pour ainsi dire, de voir dans le monde des ennemis de leur créateur, qui se servent d'elles, & qui les assujettissent à la vanité, elles sont si ennemies de cette yvraie,

Part. II.
La séparation dernière au jugement où on remarque
I.
L'empressement des créatures, que cette séparation arrive
qu'elles

qu'elles voudroient que le Père de famille leur permit de l'arracher, elles demandent toutes ensemble vengeance à leur Créateur des mépris & des outrages que cette semence du serpent fait à sa Majesté & à sa grandeur, & s'il ne tenoit qu'à elles, elles les en puniroient sur le champ, & les extermineroient de dessus cette terre. La terre dit, les veux-je engloutir? La mer dit, les veux-je faire périr par un nouveau déluge? Le soleil dit, les veux-je brûler par mes ardeurs, & leur refuser ma lumière? L'air dit, dois-je leur retirer & leur refuser la respiration que je leur fournis? Enfin toutes les créatures demandent de se vanger des méchans, de se retirer de leur service & d'être les organes de leur destruction. Je vous assure, chères ames, que ce ne sont point ici des idées chimériques, mais qu'il est très-vrai que toutes les créatures sont les ennemies des méchans, qu'elles ne les servent qu'à regret, qu'elles gémissent sous la servitude, & sous la tyrannie sous laquelle les pécheurs les retiennent, & que s'il leur étoit permis, elles se jetteroient sur eux, & les détruiraient. Mais que répond le Père de famille à ces desirs épressés des créatures: *Laissez les croire tous deux ensemble jusques au tems de la moisson.* Dieu ne veut pas que pendant que ce tems de vanité dure, les méchans soient entièrement arrachés de dessus la terre, mais il veut qu'ils y soient supportés & tolérés jusqu'au tems marqué pour la dernière moisson, il veut qu'ils y soient laissés chacun dans l'état où il est dans ce monde, & que cet état du monde soit entretenu & conservé ainsi mélangé de bons & de méchans. Si cette yvraine, ces enfans du malin sont dans les grandeurs, & dans les dignités de la terre, il veut qu'on les y laisse, qu'on leur obéisse, & qu'on leur soit sujet. S'ils possèdent des richesses, il veut qu'on les leur laisse, & qu'on les en laisse jouir tranquillement, pendant que sa providence le leur permet. Enfin il veut que ce mélange dure jusqu'à la fin, & que personne ne s'ingère à vouloir prendre la vengeance qu'il s'est réservée, & pour laquelle il s'est destiné un tems. C'est pourquoi il renvoie ses enfans & ses serviteurs à la patience, *laissez les croire ensemble*; il veut que les créatures soient sujetes à la vanité & au joug des méchans jusqu'au tems marqué pour leur délivrance: C'est à quoi doivent prendre garde les serviteurs & Ministres de l'Eglise, ils doivent savoir supporter patiemment les méchans, & enseigner avec douceur ceux qui ont un sentiment contraire, pour essayer, si quelques fois Dieu ne leur donneroit point repentance pour sortir des pièges du diable, par lequel ils ont été pris pour faire sa volonté. 2. Tim. 2. v. 24. 25. Ils ne doivent pas prétendre de voir jamais l'Eglise de Dieu exemte d'yvraine, pendant qu'elle sera dans le champ du monde, afin qu'ils sachent comment ils doivent se conduire dans cet état de mélange & de confusion qu'il y a dans l'Eglise militante. Et pour cela ils ont besoin sans doute de la sagesse céleste, d'un Esprit de discernement & de prudence divine pour ne point se laisser aller ni à une trop grande impatience en voyant les méchans dans le champ de Dieu, ni aussi à une indulgence charnelle, & à une paresse criminelle qui les empêche de repurger l'Eglise de Dieu autant qu'il est possible, par

Dieu veut que les méchans soient laissés dans ce monde jusqu'au tems de la moisson.

par les moïens que Dieu a établis, & qu'il leur met en main.

Mais qu'elle est la raison pour laquelle Dieu veut qu'on supporte les méchans? La voici *De peur*, dit-il, *qu'en cueillant l'yvraie vous n'arrachiez le bon grain en même tems.* C'est à cause du bon grain que l'yvraie est épargnée, c'est à cause des élus & des fidèles, que Dieu supporte encore les méchans. Lors que ces décapités pour le témoignage de Jésus demandent vengeance de leur sang sur les habitans de la terre, il leur est répondu qu'ils aient patience *jusqu'à ce que leurs compagnons de service, & leurs frères, qui doivent être aussi mis à mort comme eux, soient accomplis.* Apoc. 6. 9. 10. 11. C'est à cause de la semence sainte, que Dieu conserve encore la terre & afin que le nombre des élus s'accomplisse. Les enfans de Dieu qui sont encore au monde sont comme la digue qui empêche le torrent de la colère de Dieu, & le déluge de ses jugemens de se répandre sur les hommes pour les détruire & les faire périr, ce sont eux qui retiennent encore la violence des créatures, qu'elles ne se jettent sur les méchans, & qu'elle ne les détruisent à la façon de l'interdit. Voici donc, mondains, que c'est aux chérifs & pauvres membres de Jésus, que vous devez votre conservation, à ces méprisés enfans de Dieu, que vous regardés avec tant de hauteur, que vous traités avec tant d'indignité, que vous haïssés, que vous rejettés, & que vous persécutés; ce sont eux qui sont pourtant la cause que la terre vous souffre encore sur elle, & que vous jouissés encore tranquillement des biens qu'elle vous fournit. C'est à ces pauvres lazars, vous riches mondains, que vous devez tout ce que vous avés encore de biens & de plaisirs sur la terre: Et pourtant vous tenés si peu de compte d'eux, vous les regardés avec tant de mépris. Certes vous êtes une semence & une race du serpent, que Dieu ne souffrirait pas dans son champ, si ce n'étoit pour l'amour de ses élus; vous êtes un corps pourri qui ne pourroit que tomber dans une entière destruction, si les enfans de Dieu n'étoient au milieu de vous comme un sel, qui empêche, que vous ne deveniés un cadavre tout-à-fait insupportable aux narines de Dieu. Cessés donc de vous comporter d'une manière si indigne, si injuste, & si cruelle envers eux, aprenés à reconnoître leur excellence & leur dignité; si vous le scaviés, vous aimeriés mieux avoir un seul enfant de Dieu auprès de vous, que d'être environnés de beaucoup de gardes & de trabans: Vous prendriés garde à ne leur point faire de mal; au contraire vous les conserveriés, & vous les accroîtriés autant qu'il vous seroit possible; car ils sont vos barrières & vos murailles, ils sont vos meilleures armes contre vos ennemis. O malheur au pais, à la ville, & aux sociétés qui bannissent d'entre eux les enfans de Dieu, les membres de Jésus, qui les déchassent, & ne les veulent point souffrir au milieu d'eux. Mais hélas! c'est que vous ne connoissés pas ces enfans de Dieu, vous ne croiés pas que ceux que vous méprisés, & que vous haïssés, ceux que vous voiés si maltraités, & si affligés dans le monde, vous ne croiés pas que c'en soient, vous les regardés comme des fous, des insensés, & des fantasques; c'est pourquoi Dieu a beau vous crier comme à

La raison pourquoy Dieu supporte encore les méchans.

Les enfans de Dieu sont la cause des biens dont les méchans jouissent encore.

Moab;

Esa. 16. 4. Moab : O Moab que les débauchés de mon peuple séjournent chés toi, sois leur une caquette contre celui qui fait le dégât; vous ne laissés pas que de faire peu de cas de ces pauvres misérables peu favorisés dans le monde ; c'est pourquoy vous aurés un même jugement à attendre que Moab; car voici vous hurlerés une fois, & vous grommelerés quand vos fondemens seront ruinés & qu'il n'y aura que des gens navrés à mort par le glaive trenchant de la colére de Dieu, comme cela s'éprouvera au tems de la dernière moisson. Car

2.
Cet-
te sé-
para-
tion
comment
elle se fera.
& (2)
Quel sera
le sort de
l'yvraie.

d'être
cuëillie ar-
rachée &
déracinée.

d'être liée.

2. Enfin ce tems là viendra dans lequel le Père de famille dira aux moissonneurs. *Cuëillés l'yvraie & la liés en faisceaux pour la brûler, mais assemblés le tout en mon grenier.* Voies le sort des uns & des autres ; l'yvraie sera enfin ôtée & arrachée du champ de Dieu, parce qu'elle n'y appartient point, ce sont des plantes que le Père céleste n'a point plantées, & qui seront enfin déracinées, ce sont des arbres infructueux & stériles, qui après avoir été long-tems épargnés & tolérés dans la vigne du Seigneur sans y porter du fruit, seront coupés, & l'arrêt coupe le, sera enfin exécuté. C'est ce que l'Ecriture témoigne par tout, que les méchans seront retranchés & arrachés de leurs tabernacles. Le triomphe des méchans est de peu de durée, & la joie des hypocrites n'est que pour un moment, quand bien sa hauteur monteroit jusqu'aux cieux, & que sa tête atteindroit jusques aux nuës, si périra-t-il à jamais comme sa fiente, & il s'envolera comme un songe, & on ne le trouvera plus. Job. 20. 7. 5. 6. 7. quelques enracinés qu'ils paroissent dans ce monde, quelques florissans & verdoians qu'ils y soient, si seront-ils soudain retranchés comme le foin, & se faneront comme l'herbe verte, & les méchans périront, & les ennemis de l'Eternel s'évanouïront comme la graisse des agneaux, ils s'évanouïront en fumée. Ps. 37. 20. & 20. Alors les justes les verront, & se réjouiront, & alors ils diront, voies ces gens qui ne tenoient point l'Eternel pour leur force, mais qui se confioient en leurs richesses, en leur grandeur, en leur puissance. Oüi vous les verrés, vous justes, mais vous y devriés déjà penser maintenant, & ne vous pas tant laisser fraper & éblouïr du vain éclat des méchans & des vanités qui les environnent. Mais que fera-t-on de cette yvraie quand on l'aura cuëillie ? *Liés la en faisceaux*, dit l'arrêt céleste, pour la brûler, c'est donc pour être liée & brûlée que l'yvraie sera cuëillie, deux peines sans doute incomparablement affligeantes & insupportables aux méchans : *Liés!* ces ames si libertines, si libres, si peu accoustumées à être gênées & à mettre la moindre bride à leurs volontés, ces ames indépendantes qui ne vouloient suivre que leurs propres penchans, & qui ne vouloient se laisser lier de rien ; alors elles seront liées, & garottées sous les puissantes & invincibles chaines de la colére de Dieu, elles seront liées de chaines d'obscurité & de ténèbres éternelles, & ne pourront plus donner carrière à leurs passions, elles seront privées de tout ce qui leur faisoit du plaisir & qui leur donnoit de l'agrément dans le monde ; & avec cette privation de tout bien, c'est qu'elles souffriront aussi les peines d'un feu éternel qui les consumera, & d'un ver immortel qui les rongera. Car l'yvraie sera liée & brûlée ;

lée; car l'Eternel alors fera pleuvoir sur les méchans du feu & du souffre; & un vent de tempête sera la portion de leur breuvage: Alors topheth sera préparée, elle sera même aprêtée pour le Roi, *il l'a faite profonde & large, son bucher c'est du feu & force bois, le souffle de l'Eternel l'alumant comme un torrent de souffre.* Pl. 11. 6. Esai. 30. v. 33. Et ce sera là le sort déplorable des ames qui auront laissé régner la semence du serpent dans elles. Mais hélas! vous n'y pensés guères, ames charnelles qui vous donnés maintenant du bon tems, qui êtes si libres dans toutes vos pensées, vos paroles & vos actions, qui vous donnés tant de libertés contraires à la volonté de Dieu, vous ne pensés pas que vous serés un jour liées, & qu'un joug bien dur sera mis sur vôtre cou endurci & impénitent. Vous ne croiés pas qu'à vos plaisirs, aux joies charnelles auxquelles vous vous abandonnés, & à tout cet amas de vanité dans lequel vous cherchés vôtre contentement, vous ne croiés pas qu'un feu éternel de douleur & de désespoir leur doit succéder, & que vous devés un jour être brûlées dans un feu qui ne s'éteindra point pour de misérables folies passagères auxquelles vous aurés donné vôtre cœur. Non, vous ne croiés pas tout cela, vous n'attendés rien moins qu'un pareil sort, parce que vous ne croiés pas être de l'yvraie, vous vivés dans la sécurité & dans l'ignorance de ce que vous êtes.

Mais quel sera le sort du bon grain? *Assemblés le blé en mon grenier.* Voici l'heureux sort des enfans de Dieu, c'est qu'ils seront rassemblés; ces pauvres dispersés, ces vagabonds, ces déchassés, qui sont souvent errans sur cette terre qui pourtant leur appartient, qui sont souvent comme des brebis égarées, *cheminans ça & là, vêtus de peaux de brebis & de chèvres, destitués, affligés, tourmentés, errans dans les déserts & aux montagnes & aux trous de la terre.* Heb. 11. v. 37. 38. Ces pauvres désolés qui sont souvent seuls comme le passereau sur le toit, & qui se plaignent qu'ils séjournent parmi les étrangers, parmi les habitans de Kedar, & au milieu des peuples barbares de Messék; ils seront alors rassemblés entre les bras de leur Père céleste, amenés au troupeau & à l'heureuse société des enfans de paix, & recueillis des différens endroits où ils sont errans hors de la maison de leur Père. Car alors l'Eternel sera comme un berger qui rassemblera son troupeau entre ses bras, il les retirera hors d'entre les peuples, & les rassemblera hors des pais, il les amenera en leurs véritables parcs & les nourrira sur les montagnes d'Israël près des cours des eaux Ezech. 34. v. 13. *Alors le fils de l'homme enverra ses Anges, qui assembleront en un ses élus des quatre vents, depuis le bout de la terre jusques au bout du ciel, sans qu'aucun d'eux soit négligé ou laissé en arriere.* Matt. 13. v. 27. Ils seront assemblés, mais ce sera pour être mis dans le grenier de Dieu, pour être introduits au Royaume de leur Père, où ils reluiront à toujours & à perpétuité, pour être consolés au sein d'Abraham leur Père, & pour être mis dans les tabernacles éternels de la Divinité, où Dieu habitera avec eux, & eux seront son peuple, & Dieu lui-même sera leur Dieu avec eux Apoc. 21. v. 3. 4. Alors Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux, & la

(b)
Quel sera le sort du bon grain.

d'être rassemblé

Pl. 120. 5. 6.

d'être mis dans le grenier de Dieu.

mort ne sera plus, il n'y aura plus, ni deuil, ni cris, ni travail; car les premières choses seront passées, les vaines joies des méchans, les afflictions passagères des enfans de Dieu, ces premières choses là seront passées pour faire place aux dernières qui seront éternelles.

Alors les bons & les méchans seront dans un éloignement & dans une séparation éternelle les uns des autres, alors il n'y aura plus aucune communication entre eux; car un profond abîme sera établi entre eux pour faire une séparation éternelle entre ces deux partis, entre cette semence de Dieu, & cette semence du serpent; de sorte que ceux qui voudroient passer d'un lieu en un autre ne le pourront. Les méchans demeureront dans les flammes éternelles, auxquelles, comme une maudite yvraie, ils auront été condamnés; & les justes demeureront éternellement dans les joies & dans la gloire du Roiaume de leur Dieu, sans qu'il y ait plus à jamais aucun lieu au changement; car les méchans s'en iront aux peines éternelles, & les justes s'en iront à la vie éternelle Math. 25. v. 46. Bon Dieu! que nous devrions penser souvent à cette dernière séparation, & à ce double sort des bons & des méchans. O si nous découvrions un peu par la foi ces choses à venir, nous ne serions pas si attachés aux choses présentes que nous sommes! nous ne serions pas tant de cas des vanités & des folies passagères de ce monde, nous n'estimerions pas tant la prospérité momentanée des méchans, & nous ne serions pas si lâches & si découragés dans les petites afflictions qui ne font que passer.

O chers enfans de Dieu! souvenés vous de cette heure là, & de ce moment heureux auquel vous éclaterés de joie & vous triompherez de n'être pas dans le rang des méchans; & cela vous ôtera tout désir de vous joindre à eux ici bas dans la recherche des vanités qu'ils aiment, vous ne goûterés point de leurs délices, & vous dirés de tout votre cœur, que mon ame n'entre point dans leur conseil secret, & que ma gloire ne soit jointe à leur assemblée Gen. 44. v. 6. Car si vous voulés alors pouvoir vous réjouir, de ne point avoir de part aux plaies de la Babilone spirituelle, il faut que maintenant vous vous sépariés d'elle, que vous sortiés du milieu d'elle, & ne touchiés à aucune de ses choses souillées dans lesquelles elle se fait. Quiconque donc voudra ne point boire dans la coupe de colère du grand Dieu la lie avec les méchans, qu'il se retire de leurs iniquités & de leurs péchés, qu'il devienne un de ceux qui soupirent & qui gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent. Fuiés donc, chères ames, la conversation des méchans, ne communiqués point à leurs œuvres, & ne prenez point de plaisir en leur train, mais que votre plaisir soit en la loi de l'Eternel pour y méditer jour & nuit; soiés pendant votre séjour ici bas comme une postérité de Dieu, qui cherchiés votre domicile qui est du ciel, & qui soupiriés après votre patrie céleste. O si nous avions veu, ce qui arrivera un jour, que nous aurions de zèle & de sincérité à fuir toutes les souillures du monde, & à chercher le Roiaume de Dieu & sa justice! Que nous serions ardens à cher-

cher

cher les choses qui sont en haut , & à penser à ces grandes choses éternelles.

Ah ! Seigneur Jésus ouvre nous les cœurs & les yeux pour aimer & pour voir la grandeur des biens à venir & éternels , afin que nous les cherchions , & que nous tournions nos cœurs & nos désirs de ce côté là , & que nous soyons sincèrement dégoûtés des vanités passagères du siècle ; scelle la vérité des gloires de ton Roiaume dans nous , afin que l'attrait des fausses & aparentes vanités ne nous séduise & ne nous captive point ; mais que mettans toute nôtre gloire & nôtre honneur à être ta semence & ta postérité , nous nous préparions à être dignes d'être un jour rassemblés dans le grenier de ton Roiaume , & d'être admis au nombre heureux de tes élus pour avoir part aux grands biens que tu leur as préparés. Seigneur Jésus aide nous , tire nous , & nous fais la grace de te pouvoir posséder éternellement Amen !



A Blamont , le 26. Janvier 1720.

Ma chère Mère !

Voilà une Prédication sur le texte de Dimanche prochain , qui nous instruit des charitables intentions de Dieu qui veut nous louer en sa vigne , nous faire devenir de ses ouvriers , afin que nous travaillions sincèrement à l'œuvre la plus nécessaire & la plus utile que nous ayions à faire en ce monde. Que le Seigneur Jésus attire vôtre chère ame à se laisser ainsi mener en la vigne du Seigneur & à faire vôtre principale occupation & vôtre tout de vôtre préparation à l'éternité , & de pouvoir un jour paroître en sa présence avec assurance & avec joie : Dieu nous veuille donner par son Esprit des assurances divines & certaines de l'état dans lequel nous sommes , afin que nous ne combattions pas comme batrans l'air , & que nous ne bâtissions pas sur un fondement ruineux & sablonneux ; c'est à quoi en vérité , ma chère Mère , il faut employer du zèle & de la sincérité , pour être assuré & convaincu un jour par Dieu même dans son ame de son état devant lui , il faut qu'il ait accordé avec nous , que nous ayions accordé avec lui , & qu'il y ait eu entre lui & nous une conférence , un entretien & une conversation ; dans laquelle Dieu nous ait parlé , nous ait assuré , & nous de nôtre